

MUSEUM HELVETICUM

Schweizerische Zeitschrift für klassische Altertumswissenschaft

Revue suisse pour l'étude de l'antiquité classique

Rivista svizzera di filologia classica



SCHWABE VERLAG BASEL

MUSEUM HELVETICUM

Herausgegeben von – édité par – edito a cura di
Schweizerische Vereinigung für Altertumswissenschaft (SVAW)

Mitglieder des Komitees:

Jens Bartels, Zürich – David Bouvier, Lausanne – Laure Chappuis-Sandoz, Neuchâtel –
Sabine R. Huebner, Basel – Orlando Poltera, Fribourg – Pierre Sánchez, Genève –
Thomas Späth, Bern (Präsident)

Redaktion – rédaction – redazione

Stefan Rebenich – Christoph Riedweg – Danielle Van Mal-Maeder –
Martin Guggisberg – Francesca Dell’Oro

INHALT – SOMMAIRE – INDICE

Informations	129
José-Antonio Fernández-Delgado: The New Sappho Papyrus of Cologne or the Eternal Youth of Poetry	130
Thierry Petit: Sphinx, chérubins et «gardiens» orphiques	142
Francis Larran: Pisistrate à l’heure d’Isocrate ou les vertus de l’histoire pseudologique	171
Luis Silva Reneses: Le déplacement de Picéniens dans le golfe de Paestum (Strab. 5,4,13): une analyse philologique et historique	190
Fabian Zogg: ut Homerus, sic Vergilius. Zur Vergil-Zuschreibung der im 1. Jh. n. Chr. bezeugten Gedichte aus der <i>Appendix Vergiliana</i>	207
Buchbesprechungen – Comptes rendus	220

Manuskripte für die Zeitschrift sind (als Word- und als PDF-Datei) zu senden an: Herrn Prof. Dr. Stefan Rebenich, Universität Bern, Historisches Institut, Alte Geschichte, Unitobler, Länggassstrasse 49, CH-3000 Bern 9 (stefan.rebenich@hist.unibe.ch), an Herrn Prof. Dr. Christoph Riedweg, Universität Zürich, Seminar für Griechische und Lateinische Philologie, Rämistrasse 68, CH-8001 Zürich (christoph.riedweg@uzh.ch), oder an Frau Prof. Dr. Danielle Van Mal-Maeder, Université de Lausanne, Faculté des lettres, Quartier UNIL-Dorigny, Bâtiment Anthropole, Bureau 4016, CH-1015 Lausanne (danielle.vanmal-maeder@unil.ch). Zuständige Redaktorin für die Besprechungen ist Frau Dr. Francesca Dell’Oro, Bibliothèque cantonale et universitaire Lausanne, Site Unithèque, CH-1015 Lausanne, an die auch die Rezensionsexemplare geschickt werden sollten. Zuständiger Redaktor für die Archäologischen Berichte ist Herr Prof. Dr. Martin Guggisberg, Departement Altertumswissenschaften, Klassische Archäologie, Petersgraben 51, CH-4051 Basel (Martin-A.Guggisberg@unibas.ch).

Richtlinien für Autorinnen und Autoren (zur Herstellung der Druckvorlage): siehe www.schwabe.ch unter «Verlag Schwabe», dann «Zeitschriften», dann «Museum Helveticum».



Unterstützt durch die Schweizerische Akademie
der Geistes- und Sozialwissenschaften
www.sagw.ch

Buchbesprechungen – Comptes rendus

Carlotta Capuccino: **Archè Logou. Sui proemi platonici e il loro significato filosofico.** Studi 250. Olschki, Firenze 2014. XI, 356 p.

Ce livre mérite toute l'attention des philosophes (outre celle des philologues) car il s'agit de la première monographie sur les proèmes des dialogues de Platon.

Survant une classification des dialogues selon un critère scénique exposé dans le chap. 2, Capuccino s'intéresse aux dialogues mixtes, où un proème externe et dramatique introduit un dialogue narré, commençant par un proème interne. Dans ce type de dialogues, elle choisit le *Banquet* et le *Phédon*, parce que le narrateur y est autre que Socrate, ce qui laisse à Platon la place pour faire entendre au lecteur sa voix d'auteur, tout en gardant l'anonymat.

C. aborde les dialogues mixtes à partir de deux cas non-standard: le *Théétète* (proème dramatique + dialogue dramatique *lu* par un esclave) et le *Parménide* (proème narré + dialogue narré basculant en mode dramatique). Le cœur du livre (90 p.) est consacré aux proèmes mégarien et athénien du *Théétète*, où elle applique, de manière exemplaire pour les autres dialogues, sa méthode d'«éclairer Platon par lui-même», expliquée dans le chap. 1. Au moyen du personnage d'Euclide rédigeant le dialogue entre Socrate et le jeune Théétète, Platon met en scène son écriture mimétique des dialogues. Il incite le lecteur à réfléchir sur la forme dialogique elle-même, par laquelle il répond à sa propre critique de la *mimēsis* et de l'écriture (*Rép.* X et *Phèdre* 274e ss.), car elle est la seule à imiter le plus fidèlement possible le *lógos sokratikós* en vie. La transmission écrite des dialogues l'emporte donc, paradoxalement, sur la transmission orale, ce qui est indirectement confirmé par les proèmes externes des trois autres dialogues, qui révèlent les déficiences de cette dernière.

Quant aux proèmes internes, dont la fonction est d'introduire le thème du dialogue et de caractériser Socrate et ses interlocuteurs, C. nous apprend également comment ils s'éclairent mutuellement, entre autres en comparant les différentes figures d'élève: Théétète, aspirant philosophe d'après les critères de la *République*, Aristodème, sectateur fanatique, Phédon, vrai socratique, ou encore Zénon, qui, à la différence de Platon, entretient une relation fusionnelle avec son maître.

La recherche novatrice menée par C. montre combien une lecture minutieuse et comparative des proèmes de Platon est fructueuse pour comprendre la forme et le contenu philosophiques des dialogues et elle apporte une preuve nouvelle de la cohérence interne du corpus platonicien.

Tanja Ruben

Fabian Zogg: **Lust am Lesen. Literarische Anspielungen im Frieden des Aristophanes.** C. H. Beck, München 2014. 308 p.

Dans un riche chapitre introductif, l'A. réunit une série d'indices qui suggèrent que les comédies d'Aristophane, dans le prolongement de leur représentation théâtrale, pouvaient faire l'objet d'un autre mode de réception fondé sur la lecture. Selon l'A., ce mode de réception permettait à une certaine élite intellectuelle de revenir au texte pour goûter pleinement à sa dimension intertextuelle, c'est-à-dire à l'ensemble des références à d'autres textes contenues dans la pièce et dont nombre ne pouvaient être saisies dans le cours même de la représentation. Aux yeux de l'A., l'existence d'un tel mode de réception renforce la légitimité de sa propre enquête consacrée précisément à cette dimension intertextuelle. Celle-ci est envisagée de manière restreinte, puisque l'enquête prend pour seul objet les références à des textes singuliers, et laisse de côté les passages jouant, sur le mode du pastiche, avec d'autres genres poétiques, à commencer par la tragédie; on se demandera ici si la distinction entre «Einzeltextreferenzen» et «Systemreferenzen», justifiée en elle-même, autorise à aborder les premières totalement indépendamment des secondes.

Le cœur de l'ouvrage réside dans l'analyse de 31 passages de la pièce, dans lesquels le lecteur peut déceler un jeu intertextuel avec quelque 14 poètes différents, d'Homère aux contemporains d'Aristophane, parmi lesquels Euripide occupe naturellement la première place. Chaque passage est analysé en deux temps. Sont indiqués en premier lieu les «signaux intertextuels» qui permettent